

l'inventeur, en a depuis peu inventé un qui peut être d'une grande utilité au public; & qui consiste dans un nouveau Tour à filet la soye des cocons. Il y a été animé par les considérations suivantes: que le grand usage de porter des étoffes de soye prouve combien il est nécessaire pour le Gouvernement, d'en augmenter & d'en perfectionner la matière première; qu'il se fabrique dans le Royaume de France pour neuf à dix millions de soye par an, & qu'on est encore obligé chaque année d'en tirer de l'étranger pour quatorze à quinze millions servant à alimenter les Fabriques de ce Royaume; qu'on y employe deux espèces de soye différente, l'une à faire la chaîne à l'étoffe, & l'autre à faire la trame; que la première espèce qui est la plus précieuse, comme étant la plus travaillée, est celle que l'on tire principalement de l'étranger, parce que très-peu de gens en France ont eu l'art jusqu'à présent d'y faire des soyes assez belles pour être employées à cet usage; qu'on est obligé de se la procurer des Piémontois, les seuls en Europe qui sachent la bien travailler; que tous les autres Etats sont pareillement obligés d'avoir recours à eux pour la chaîne de leurs étoffes, & qu'ils font payer cette main d'œuvre d'autant plus cher, que la consommation des étoffes de soye augmente journellement, ainsi que le nombre des Fabriques étrangères. Ces considérations ont fait imaginer à Mr. de Vaucanson, le nouveau Tour qu'il vient d'inventer pour la préparation de l'organcin. L'utilité de cette invention est expliquée fort en détail dans un Mémoire que cet habile Mécanicien a rendu public. Il avoit déjà donné, il y a quelque-tems, un autre Mémoire également remarquable sur de nou-